

baît l'esprit des peuples. On devine quelles durent être les destinées de la médecine et de la chirurgie !

Toutefois, au milieu de cette décadence, l'école de Lyon fit les plus louables efforts pour résister à la barbarie, et l'on peut dire que sous les archevêques Burchard (979), Halinard (1046), Humbert 1^{er} (1076) et Jubin (1077), ces efforts ne furent point sans succès. L'histoire ajoute même que l'archevêque Hugues (1083) réussit de son temps « à rendre à l'école lyonnaise une partie de son ancienne splendeur ; il augmenta les bibliothèques et accueillit avec bienveillance des professeurs dont le talent ramena les étrangers autour de leur chaire. » (Monfalcon, *Histoire de Lyon*, t. 1, p. 341).

L'art médical y était enseigné : on trouve dans les capitulaires de la ville, au XIII^e siècle, un médecin avec le titre de *Legens Lugduni*. En 1290 Philippe-le-Bel donna une sentence pour maintenir des docteurs à Lyon.

Les sciences traversèrent péniblement le XII^e et le XIII^e siècle (1). La France fut désolée successivement par la guerre civile, la croisade contre les Albigeois, la peste, la famine et les longues guerres contre les Anglais qui durèrent plus de trois cents ans.

« une nuit profonde ne permit plus de rien distinguer ; l'esprit humain « eut un temps d'arrêt. » (MONFALCON, *ibid.*, p. 312.) — « Il n'y avait plus « d'éducation publique, et tous les moyens d'instruction manquaient à la « fois : presque toutes les bibliothèques avaient été pillées, saccagées ou « brûlées par les Arabes ou par les Hongrois... aussi les livres étaient-ils « devenus fort rares et d'un prix excessif. » (MONFALCON, *ibid.*, p. 336.) — Ce fut en 934 qu'eut lieu l'invasion des Hongrois qui détruisirent l'église d'Ainay. (GUILLARD, *Précis chronologique de l'histoire de Lyon*, 1835.)

(1) « L'école de Lyon avait beaucoup perdu de son ancienne renommée : « elle n'attirait plus, comme autrefois, un grand concours d'étrangers ; bien « loin de là, les élèves qui en sortaient, étaient obligés d'aller compléter « ailleurs leur instruction misérable. » (MONFALCON, t. 1, p. 336.)